

CHAPITRE 1

Ambre sortit du hall de l'hôtel et rejoignit son véhicule tout terrain, stationné à quelques mètres de l'entrée. Elle ôta son badge d'hôtesse d'accueil de sa veste de tailleur noire et le rangea dans sa boîte à gants. Elle démarra, parcourut la longue allée de conifères jusqu'à l'embouchure et atteignit l'avenue principale de Whistler, municipalité de villégiature de Colombie-Britannique au Canada. Ambre entendit le vrombissement d'un petit avion. Elle aperçut aussitôt l'hydravion jaune de Mathias, survoler les habitations en bois et devina sa direction : le lac, situé près de chez elle. Elle lorgna sa montre et décida de passer le voir. Son mari, Cameron, ne sera pas encore rentré du travail. Il ne lui fera aucune scène de jalousie. Ambre soupira, face à cette situation angoissante et infernale qu'était devenue sa vie avec Cameron. Un homme irascible, paranoïaque et arrogant. Beau portrait, pensa-t-elle. Pourtant, au début de leur relation, Cameron ne ressemblait guère à cet homme irrationnel.

Tous les deux natifs de Vancouver, Ambre étudia les langues afin de travailler dans le tourisme. Quant à Cameron, déjà très ambitieux et passionné, il fonda, dès l'obtention de sa maîtrise à l'Université d'Architecture de Vancouver, son cabinet d'architecte. Talentueux, Cameron fut rapidement reconnu pour son professionnalisme et ses compétences. Il passa un concours du prix d'innovation - qu'il remporta - et sa notoriété grandit. Ils se marièrent et décidèrent de partir vivre à Whistler. Une petite ville morcelée à 121 km de Vancouver, composée de trois stations formant le plus grand domaine skiable du Canada. Cameron construisit leur maison. Une magnifique bâtisse en rondins de bois dans un quartier résidentiel, assez retiré du centre de gravitation, près d'un terrain de golf. Une agréable demeure baignée par la lumière du jour. De larges fenêtres et balcons donnant sur un grand lac entouré de montagnes. Malgré le confort, le cadre idyllique dans lequel le couple vivait, la réussite professionnelle de son mari, les troubles d'humeur de Cameron s'accrochèrent au fil du temps et de sa prospérité grandissante. Comme si le fait d'être aisé, faisait prendre conscience à son mari qu'il pouvait tout perdre et ne rien contrôler. Ambre ne supporta plus le caractère lunatique de Cameron. Elle le poussa à plusieurs reprises à se confier à elle, mais soit il évitait le sujet, soit il se retranchait dans la provocation, les disputes. Depuis peu, il devint suspicieux vis-à-vis d'elle, jaloux et possessif.

Sur la route, elle regarda le paysage bucolique défiler. C'était dommage, tout pour être heureux dans une petite ville aux multiples facettes, que ce soit l'hiver ou l'été. Ils étaient loin du tumulte et du stress des grandes villes. Whistler présentait un certain nombre d'attraits pour son panorama majestueux. Mais aussi pour ses activités sportives telles que le ski, le vtt,

les randonnées au sommet des montagnes. Les touristes abondèrent et ne s'y trompèrent pas.

Cameron devait changer, redevenir l'homme qu'il fut autrefois, qu'elle épousa, sinon elle partirait. Elle arriva au Green Lake et stationna près du ponton. Le soleil illuminait les montagnes, dont les cimes semblaient toucher le ciel d'un bleu outrancier. Le lac aux reflets verts, scintillait de mille feux, par ce jour d'été. L'hydravion à flotteurs se posa sur l'eau et se dirigea vers la rive. Cette image la laissait songeuse à chaque fois, lui donnant des ailes et l'envie de désertier, de voyager vers de nouveaux horizons, loin d'ici.

Ambre se contempla dans le miroir, afin d'inspecter si tout était en ordre. Réflexe de femme et non de séduction. Pourquoi se fit-elle cette observation ? Cameron n'était pas là. Elle n'avait pas besoin de se justifier. Mathias était un ami rencontré à Vancouver. Il quitta son pays, la Tanzanie, pour découvrir d'autres terres. C'est lui qui leur parla de Whistler. Cameron l'appréciait beaucoup à cette époque mais avec sa personnalité devenue incontrôlable, les deux hommes se fâchèrent.

Ambre quitta son 4x4 et rejoignit le petit aérodrome flottant que Mathias possédait. Il était propriétaire de 5 hydravions et était accompagné de 2 autres pilotes. Mathias proposait des vols sur mesure de la région, en majeure partie pour les visiteurs, mais aussi pour les résidents. Il utilisait ses avions également comme taxis aériens, transportait des marchandises. Des photographes réclamaient ses services afin de prendre des clichés du panorama. La route entre Vancouver et Whistler offrait des paysages époustouflants.

L'hydravion coupa son moteur et les hélices cessèrent de tourner. Un couple sortit en premier de l'avion, le sourire aux lèvres, les yeux encore brillants d'émerveillement. Ambre s'amusait de voir à chaque fois cette expression illuminer le regard des voyageurs. Elle le comprenait, car voler au-dessus de ces terres majestueuses l'enivrait, elle aussi. Quelques fois, Mathias l'emmenait à bord de ses engins. Ambre adorait la photo, et elle prenait un plaisir immense à photographier, depuis le ciel, les panoramas. Mathias, à son tour, émergea du cockpit, vêtu d'une veste de cuir marron et d'un pantalon beige. 27 ans, il était grand, mince, mais bien charpenté. Métis, issu de parents d'origines différentes. D'une mère tanzanienne, massaï et d'un père américain, Mathias avait la peau marron caramel et les yeux couleur noisette. Un visage allongé, des lèvres épaisses, mais pas trop charnues et un crâne lisse, dépourvu de cheveux.

Le couple remercia Mathias et ils quittèrent, euphoriques le ponton. Elle s'approcha de lui.

— Bonjour Mathias ! Tu as encore fait des heureux !

Mathias se retourna vers elle et lui décocha un grand sourire des plus charismatiques.

— Bonjour Ambre. Oui, le mari a offert à sa femme, pour son anniversaire, une promenade dans les airs.

Ambre observa à nouveau le couple s'éloigner, sans l'ombre d'un nuage au-dessus de leur tête, paisibles. La nostalgie de ce temps révolu la gagna. Mathias surprit son regard. Depuis quelques temps, il trouvait Ambre plus sombre, mélancolique.

— Qu'est-ce qu'il y a Ambre, ça n'a pas l'air d'aller ?

Ambre soupira.

— C'est seulement... ce couple a l'air si heureux. Cet homme fait tout pour rendre sa femme heureuse.

— Avec Cameron, ça ne s'arrange pas ? demanda Mathias. Il connaissait le caractère spécial de l'homme, pour s'être fâché avec lui. Certes, Ambre lui raconta quelques anecdotes sur le comportement de Cameron, mais il se doutait qu'elle minimisait ses histoires. Elle y ajoutait toujours une note d'humour.

— A vrai dire, je n'en peux plus. Il est devenu insupportable, irritable pour n'importe quoi et maintenant jaloux. Je ne sais plus quoi faire, avoua Ambre.

— Il n'est pas violent avec toi, j'espère ?

— Non, mais il est brutal dans ses propos. Il cherche sans arrêt à me provoquer, à me pousser à bout.

— Peut-être qu'il devrait voir quelqu'un, un psychologue qui pourrait l'aider ?

Ambre eut un rire amer.

— Je le lui ai déjà proposé, demandé si c'était à cause de son travail. A chaque fois, il devient méchant ou détourne le sujet.

— Oui j'imagine mal Cameron se laisser canaliser. Il est fier et orgueilleux.

Pourquoi Cameron avait-il cette attitude rebelle et affligeante, alors qu'il possédait tout pour être heureux ? Pour commencer, une jolie femme. Mathias contempla Ambre avec ses cheveux blond miel, ondulés, qui tombaient en vagues sur ses épaules. Les yeux marron, le teint hâlé et des traits fins. Elle était belle, mais également intelligente et enjouée. Ambre sembla triste et ce qu'il allait lui dire n'allait guère arranger la situation.